

*Dianthus plumarius* en *D. caryophyllus* noemt men hier *Graffiote*, van giroflée, wegens den sterken kruidnagelgeur.

*Dianthus plumarius* ook wel *Flette*, wegens de lilarose bloemkleur.

't Latijnsche *Dianthus* beteekent godenbloem, tgeen ook op de bijzondere kleur en geur wijst.

*Kepperkes*, *Kappertjes* = Oost Indische Kers, vermoedelijk omdat de vruchten in vorm geur en smaak veel op echte Kappers (*Capparis spinosa*) gelijken.

*Wachelder* = Jeneverbes. De Duitschers leiden *Wachelder* af van 't oud Hoogduitsch *wachal* = frischgroen en ter = boom (in 't Engelsch *three*).

Dorren (Woordenlijst Valkenb. Plat 1929) leidt 't af van 't Keltische *vroica* = struikheide; hiervan ook den naam *Vrakelsberg*, bij *Ubagsberg* en bij *Stokkem-Wijlre*, waar veel hei groeide.

*Belboom* = Abeel van 't Keltisch *beljo* = boom; ook wel *Belwie* en *Witboom*; in sommige streken heeten de *Populiersoorten* ook *Wie* (wilg) of *Pogelwie*.

*Zaalwie* = *Salix caprea*, *aurita* en *cinerea*; in Duitschland *Salweide* niet van de Saal maar van *Salix*. Dus een soort tautologisme of pleonasme, zooals men 't ook in konkernul en eulderenteuldere kan opvatten.

*Sprokwie* = *Salix fragilis*, en daar deze in *Z.-Limburg* niet echt voorkomt, *salix alba* × *fragilis*.

*Kopwie* = *Knotwilg*; de dunne takjes der *Wilgen* om leiboomen enz. aan te binden heeten *wit-sen*.

*Lèèpelhout* noemt men hier de *Eschdoornsoor-*

ten; omdat vroeger 't mooie witte hout voor potlepels gebruikt werd; niet voor meubels omdat 't gauw „wormstèeketig” wordt.

*Kroapoot*, *Kroaipoot* = *Ranunculus repens*. 't *Limburgsche* komt meer overeen met 't *Fransche Pied de Corbin* en 't *Engelsch Crowfort*, dan met 't *Duitsche Hahnenfuss* (wegens den vorm der bladen).

Alle andere *Ranunculussoorten*, zelfs *Dotterbloemen*, heeten hier *Boterbloome*.

*Reinva*, *Reinvaart* = *Boerenwormkruid*. *Rein* = *Rain*, wegkant, grens tusschen akkers enz.; vaart van *Farn* wegens de gelijkenis met 'n varenblad.

Men noemt 't ook wel eens *Wormknup* en *Wejschkroet*, wegens 't gebruik in de *Kroetwejsche*.

*Gawzegeerf* = *Duizendblad*. Hierin is ganze niet duidelijk; in Duitschland heet 't *Schafgärf* en *Hasegärf*, deze dieren schijnen 't graag te eten; *garf*, *gerw*, *garwe*, *gerrow* is zooveel als heelmiddel.

*Kirkesjleutele*, naar den *Maaskant Kirkesjleutele*, is zoowel *Primula elatior* als *P. officinalis*; in den *Eifel* en *Mecklenburg* heeten ze ook *Kerckeschlüssel*; *Himmelschlüssel* is oud-hoogduitsch. Tegenwoordig is de naam *Schlüsselblume* (overeenkomst der bloeiwijze met 'n bos sleutels).

*Primula officinalis* heet ook wel „*Viefwondekroet*” wegens de oranje vlek op ieder kroonblad.

De gekweekte *Primula's* in tuinen (*Pr. acaulis*-bastaarden noemt men hier *Engelsche Kirkesjleutele* of ook wel *Primelkes*).

(Wordt vervolgd).

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE NÉPENTHICOLE

Art. III.

Un nouveau CAMPONOTUS de BORNEO, habitant les tiges creuses de *Nepenthes*, récolté par J. P. SCHUITEMAKER et décrit par A. STÄRCKE, den Dolder.

**Camponotus (Colobopsis) schmitzi** nov. sp.

*Colobopsis* à soldat distinct, avec intermédiaires entre le soldat et l'ouvrière.

♀ de a.l. — Très voisine de *ceylonicus* EMERY 1925 (= *Colobopsis testacea* BINGHAM 1903 nom. praeoccup.) S'en distingue par le clypéus, qui n'est pas caréné, mais porte au contraire un sillon médian étroit et fin dans sa moitié supérieure, et par les dimensions un peu plus grandes (*ceylonicus* ♀ 7 min.). De *ceylonicus*, on connaît seulement la ♀.

8 mm. Lisse et luisante à l'exception de la tronçature et des régions adjacentes. Tronçature presque deux fois plus large que longue, les côtés légèrement marginés dans leur moitié ventrale, arrondis dans la partie dorsale, bord mandibulaire à haute margine.

Tête en rectangle, ± 1½ × plus longue que large. Yeux grands, pôle antérieur une nuance derrière le milieu.

Mandibule armée de 5 dents, opaque, à micro-punctation serrée, à punctation assez serrée, avec quelques traces de rides près des dents.

Tronçature opaque, à punctation serrée très fine, à peine visible à 12 × et un outre avec la punctation à points superficiels ombiliqués.

Région frontale avec ces deux punctations, un peu moins serrées, plus luisante, la punctation ombiliquée se perd avant l'ocelle médiane, l'autre devient beaucoup plus épars. Jous subopaques avec punctation comme la tronçature, mais un peu plus épars.

Le reste de la tête lisse et luisant, à points très épars. La tronçature occupe les 5/6 de l'épistome; celui-là bordé antérieurement, lobe peu projeté en courbe largement tronquée. Arêtes frontales droites, très divergentes, antennes au tiers postérieur, sillon frontal superficiel.

Antenne courte comme celle du soldat, le scape dépasse le bord occipital d'une ou deux fois son diamètre distal, selon le point de vue.

Scapae 1 mm, premiers articles du funicule un peu plus longs que larges, les articles distaux un peu plus larges que longs, excepté le dernier. Palpes courtes, de 6 resp. 4 articles.

Tout le corps lisse et luisant, microscopiquement chagriné. Pour la description, voir la figure. Écaille épaisse, aplatie, même un peu excavée, devant et derrière, un peu en travers vue d'en haut, avec deux paires de setae. Gaster petit.

Cuisses remarquablement larges, surtout les antérieures, très comprimées. Tibias comprimés, sans piquants, avec quelques poils fins très couchés du côté d'extension, visibles à 24 ×, les antérieures avec quelques piquants vers l'extrémité. Tarses plus longs que les tibiae.

Quelques poils courts très épars; une touffe plus serrée de poils plus longs sur la déclive de l'épinothum; gaster avec la rangée ordinaire (quoique très éparse) de poils aux bords des segments.

Scapa nu, funicule à pubescence assez courte, ne couvrant pas la chitine.

Testacée, la tête jaune brunâtre, mandibules et une tache oblongue au milieu de l'épistome brune. Une aile antérieure 7 mm (du paratype).

Soldat 6½ mm. Épistome avec une très fine carène dans la moitié centrale, très fin sillon au quart dorsal. Sommet de l'écaille plus mince, légèrement émarginé au milieu, plan antérieur plus convexe. Mandibules concolores avec le reste de la face. Bord antérieur de l'épistome peu projeté, en courbe plane régulière. Du reste, comme chez la reine.

Suture mésonotopleurale soudée, mais visible (invisible chez la grande ouvrière). L'épinothum comprimé, mais le dos arrondi (plus étroit chez la grande ouvrière). Un sillon frontal très superficiel; oeil très oblong pôle antérieur sur le 2/5 de la tête. Testacée, la tête d'un testacé presque brunâtre.

Mesures (en unités de 18,25 μ). Largeur max. de la tête avec les yeux 81. Scapus 50, funicule 75, palpes max. courtes, de 6 articles: 5, 7, 5, 2, 2, 3; labiales de 4 articles: 5, 8, 3, 3; tibia antérieure 52, postérieure 65, tarses post. 45, 10, 7½, 5, 11. Largeur de la cuisse antérieure 20.

Grande ouvrière. 6½ mm. Tête subtronquée. Épistome non aplati, convexe, obtusément subcaréné. Joues gonflées, non marginées. La subtroncature aussi luisante que le reste, les gros points font presque totalement défaut, on les trouve à l'extrémité des lames frontaux. Antenne derrière la moitié de l'arête frontale. Funicule un peu plus svelte. Epinothum très comprimé, son dos en lame. Pour le reste, comme le soldat.

Mesures: largeur max. de la tête avec les yeux 66½. Scapus 50 (sans articulation) épaisseur max. 6½. Articles du funicule 9, 6¾, 6¾, 6¾ ..... 6¾, 6½, 11½, épaisseur max. 5, 5¼, 5½, 5½, ..... 5¾, 6, 6, tibia antérieure 52, moyenne 54, postérieure 65.

Petite ouvrière. 4-5 mm. Tête non tronquée. Devant de la tête luisant ou subluisant, moitié postérieure luisante. Épistome en trapèze haut comme la largeur dorsale, à coins arrondis, convexe des tracés d'impression longitudinale médiane. Lobe antérieur plus large que chez la grande ouvrière,

peu projeté, en courbe plane régulière. Joues non gonflées. Mandibule armée de 4 dents, thorax moins trapu, opaque, sans ponctuation apparente à 24 ×, assez luisant. Antennes peu derrière le milieu des arêtes. Sans ponctuation ni pilosité apparentes, outre deux ou trois poils sur la tête et le corps et outre les quelques poils sur l'épinothum, l'écaille et le gaster. Antenne une nuance plus svelte, surtout le scape.

Couleur d'un testacé assez clair, la tête un peu moins claire, du reste comme la grande ouvrière.

Mesures: Largeur max. de la tête 54 (d'un individu de 4½ mm), tibia antérieure 48 moyenne 50, postérieure 64.

Le tégument des ouvrières est mince et friable, se chiffonne en desséchant.

Pupa (de la petite ouvrière) 3½ mm, nue.

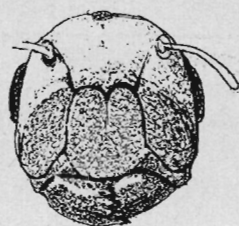
Larva. Stature ordinaire des larves de *Camponotus*, cylindrique, étendue, extrémité craniale courbée de presque en demicercle jusque 90 degrés. Extrémité caudale projetée un peu du côté ventral, soutenant l'orifice anal.

Chaetotaxie. Comme je ne connais pas la larve d'autres *Colobopsis*, je compare avec *Camponotus herculeanus*. La chaetotaxie des *Camponotus* comprend: 1o des acrochètes longues, bifurquées ou bifides jusque multifides, placées densément; 2o des oncochètes très longues, simples, à leur extrémité courbées en crosse. Cette chaetotaxie se retrouve chez *C. schmitzi*, avec quelques traits particuliers cependant. Les acrochètes ont leur solidité normale seulement aux extrémités craniales et caudales, sur le reste du corps ils sont fort minces, à tronçon court et fin, se ramifiant en filaments raides mais très fins et dont les extrémités sont si fines qu'on les décèle seulement en employant les objectifs d'immersion. Quelque-fois ces filaments sont capricieusement frisés, comme des chambrières. Tandis que, dans *C. herculeanus*, seulement sur la tête ces acrochètes à chambrières sont remplacées par des acrochètes plus courtes, ramifiées en tronc d'arbre bombardé, ou bien bifurquées ou bifides, dans *C. schmitzi* c'est aussi près de l'extrémité caudale qu'on trouve cette forme-là et même des acrochètes simples, présentent cependant, comme celles de la tête, à leurs sommets des traces de ramification multiple ou de la dentelure irrégulière, visibles à l'immersion. Ces acrochètes en hydre ou en tronc ramifié d'arbre bombardé de l'extrémité caudale sont beaucoup plus solides que les autres. Chez *C. herculeanus* les acrochètes de la tête sont pour la plupart encore distinctement et longuement bifurquées et longues comme la moitié de la tête, à l'exception de quelques-unes, surtout situées sur le clypéus et les parties buccales.

Les oncochètes sont chez *C. schmitzi* aussi plus minces et plus flexibles (que chez *herculeanus*), en chambrière elles aussi; elles ne possèdent pas l'extrémité en crosse. A remarquer est encore qu'on trouve sur le prothorax parmi les acrochètes courtes et multifides ou ramifiées quelques acrochètes longues, simples, minces et très raides. En somme les poils sont chez la larve de *C. schmitzi* particulièrement courts et flexibles, ce qu'on pourrait consi-



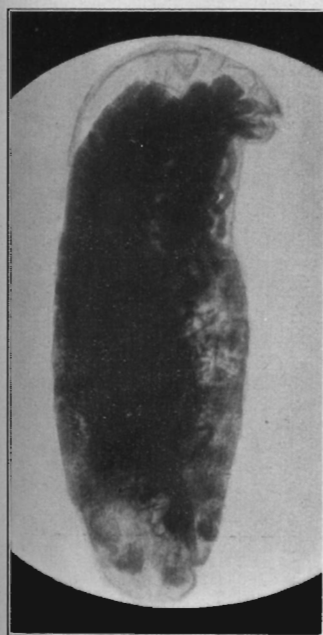
1



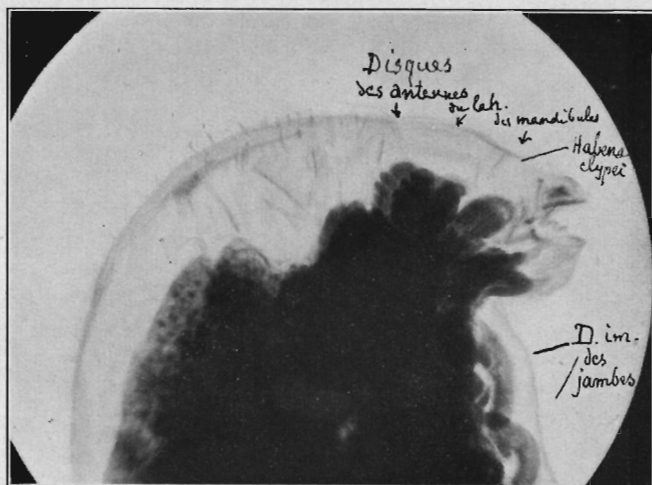
2



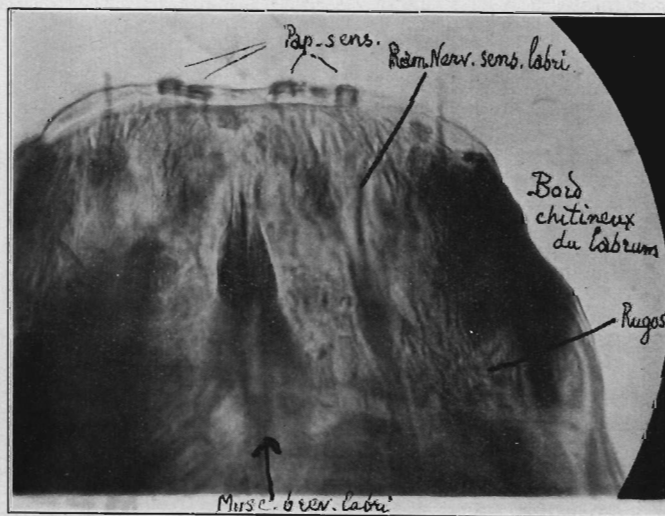
3



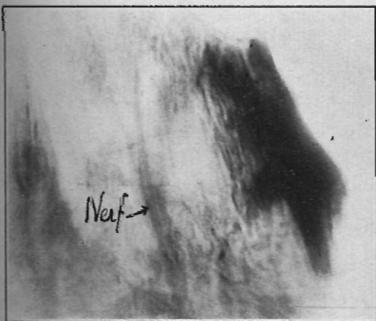
4



5

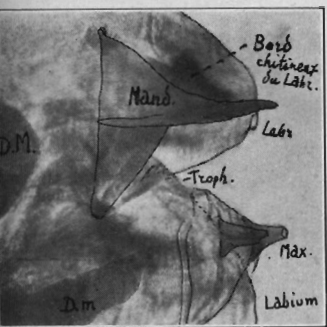


6

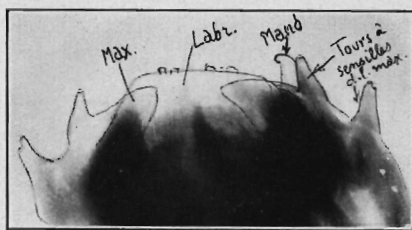


7

Fig. 1. *Camponotus (Colobopsis) schmitzi* nov. sp. ♀. — Fig. 2. *C. schmitzi* ♀. Face, vue contre la troncature. — Fig. 3. Grande ouvrière. — Fig. 4. Larva de 3½ mm, au haemalun. — Fig. 5. Tête et prothorax de fig. 4. — Fig. 6. Labrum de la larve de 4½ mm, montrent les papilles sensorielles, le nerf du côté droit avec sa bifurcation, et l'appareil ganglionnaire, les muscles brefs clipés-labraux et les bords chitineux avec rugosités adjacentes. — Fig. 7. Le bord chitineux du labrum.



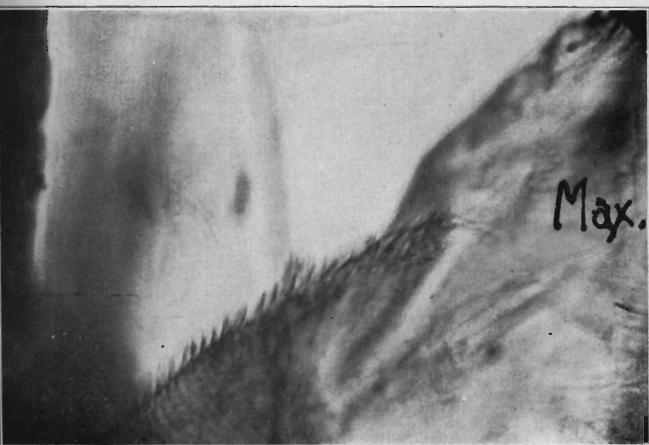
8



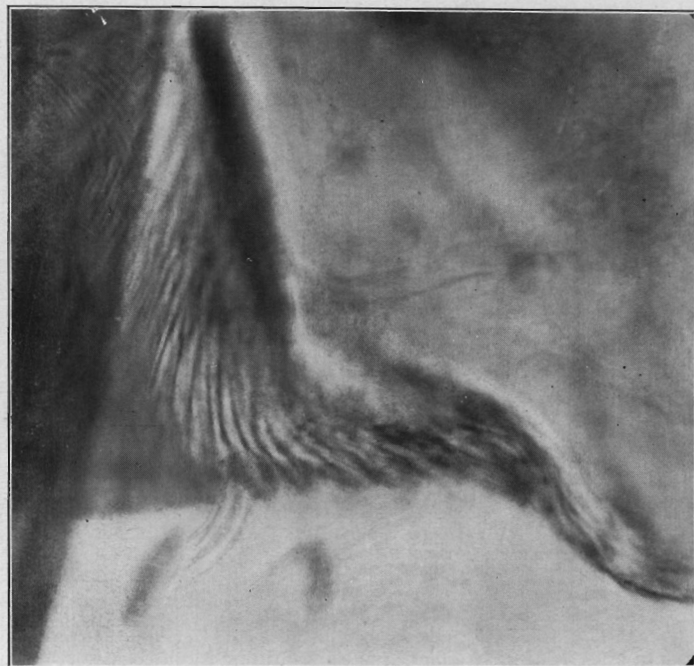
9



10



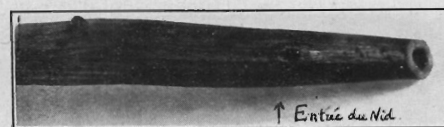
11



12



13



14

Fig. 8. Pièces buccales de la larve de  $3\frac{1}{2}$  mm, en profil. Mand. mandibule ; Troph. trophorhinium ; Max. maxille, D. M. Disque imaginal de la mandibule, D. m. id de la maxille, Zeiss. D. D. — Fig. 9. Larve de  $4\frac{1}{2}$  mm. Pièces buccales, vue dorsale. — Fig. 10. Larve de  $4\frac{1}{2}$  mm. Di. ant. Disque imaginal de l'antenne gauche. Di. cr. id du crâne. Inscrit : la plaque de chitine avec 3 sensilles. Fig. 11. Trophorhinium, en profil, Zeiss apochr. imm. 2 mm. — Fig. 12. Trophorhinium. Zeiss Apochr. imm. 2 mm. Comp. 10. — Fig. 13. Fines rides du plan inférieur de la mandibule. Gross. 700  $\times$  Fig. 14. Entrée du nid dans la tige creuse de *Nepenthes bicalcarata*. Grand. nat.

derer comme une adaptation aux nids dans les tiges creuses.

**Pièces buccales.** Mandibules d'un point de vue frontal, peu projetées, armées d'une dent, terminale, obtuse et un peu crochue en bec de hibou. (Chez *C. herculeanus* la mandibule est grande et à dents multiples disposées en scie). Le plan dorsal porte une vingtaine de papilles solides, un peu pointues. Les sommets des papilles situés au bord interne, font un peu saillie, comme des dents fines et obtuses. Le plan inférieur porte aussi des rugosités régulières. La moitié postérieure porte dessous du côté interne un système de rides très fines et parallèles qui s'étendent sur les deux ailes dans lesquelles la basis de la mandibule se prolonge en haut et en bas. (Voir fig.). La mandibule possède ainsi la forme d'une pyramide trilatérale à plans excavés et partout munis de dents resp. rugosités, aptes à broyer. **Maxilles** assez sveltes, tours à sensilles toutes les deux d'égale hauteur et de force égale, hautes, surpassant les mandibules. Le plan dorsal des maxilles montre sur sa moitié distale également des plis irréguliers. Cette rugosité des maxilles se rencontre rarement.

**Labrum** très particulier. Ses bords droit et gauche sont largement durcis par une bande brune irrégulière de chitine, montrant quatre ou cinq rides longitudinales fines. Contre ce renfort le plan supérieur de la mandibule peut frotter. Le bord antérieur présente une deuxième particularité: il porte auprès du milieu deux papilles à sensilles de chaque côté, munies chacune d'un fort nerf sensible avec apparatus ganglionnaire. Je n'ai jamais remarqué ces papilles-là chez les autres larves de fourmis, qui les possèdent seulement sur le labium, une de chaque côté, ce qui est d'ailleurs également le cas chez *C. schmitzi*. On peut supposer que l'innervation sensible extraordinaire du labrum chez *C. schmitzi* se rapporte à sa fonction d'apparat broyeur chez cette espèce. Les courts muscles clipéo-labraux médians sont fortement développés.

**Labium** n'offre rien d'extraordinaire. *Glandula labialis* de type relativement simple, en tube bifurqué, à extrémités repliées, environ comme chez *Myrmica*. **Saccus** non visible dans ma préparation, assez mauvaise. **Ductus** à parois minces. **Canalis** relativement longue.

**Trophorhinium**<sup>1)</sup> extraordinairement développé; plis inclinés vers l'extérieur, sa prolongeant un peu sur la maxille. Dessous du labrum avec quelques plis semblables, également inclinés en avant (voir les figures: „troph.“) **Ventricule** allongé, rempli de détritit sans structures apparentes. **Intestin** assez droit, **anus** en fente transversale.

**Squelette** de la tête. En harmonie avec le labrum renforcé la *habena clypei* est presque aussi forte que la *habena mandibulae*. Cette dernière se dirige d'abord dans le sens caudal et seulement cette partie courte est un peu colorée en jaune, puis elle s'amincit, devient incolore et après un coude passe en arc vers la région occipitale, sans que le tentorium devienne visible de l'extérieur. De la *habena clypei* part une pila large et très visi-

ble, et un peu plus en arrière s'adosse à elle, faisant un peu saillie, la plaque chitineuse portant 3 sensilles qui protège le disque imaginal des antennes, entouré par l'anneau mince du disque du crâne. (Cette plaque chitineuse est „l'antenne larvaire”, selon EMERY; selon moi, cette plaque n'a rien à faire avec une antenne — organe sensoriel topo-chimique —; ce n'est qu'un organe sensoriel tactile, protégeant le bouton précieux).

Le système nerveux ne montre pas de différence grossière avec celui du *C. herculeanus*. **Musculature** en général forte, surtout celle du clypeus.

**Développement.** Chez la larve de 4½ mm, les boutons imaginaires sont encore peu développés et les ganglions cérébraux résident encore dans la tête. Chez la larve de 3½ mm le développement des tubes antennaires et podales est déjà avancé, le cerebrum se trouve dans le prothorax et, quoique le ventricule se trouve encore intact, les autres organes sont déjà transformés en un amas inextricable de cellules. Probablement cette dernière appartenait à une petite ouvrière.

Mandor, département Pontianak, Bornéo.

Nid dans les tiges creuses des gobelets de *Nepenthes bicalcarata*. J. P. SCHUITEMAKER leg.

Décrite sur une femelle désailée (type), une femelle ailée immature, un soldat, une grande ouvrière et 5 petites ouvrières, trois pupae et deux larves, de resp. 4½ et 3½ mm. Types m.c. Paratypes Ignatius-College, Valkenburg, Hollande, Coll. Wasmann.

Je nomme cette espèce, qui a appris à faire son nid dans le corps même de son ancienne ennemie, en honneur du Rév. P. DR. HERMANN SCHMITZ S. J., Collège St. Ignace à Valkenburg (Lim. holl.), explorateur des *Phorides*, auteur d'un joli livre sur les fourmis de Hollande et leurs hôtes et promoteur actif des recherches sur les habitants de *Nepenthes*.

<sup>1)</sup> Selon W. M. WHEELER (1920), cette structure pourrait avoir une seconde fonction à savoir la stridulation. Les minuscules sons produits par les mouvements des mandibules des larves affamées avertiraient les ouvrières.

## EENIGE PRAKTISCHE MEDEDEELINGEN OVER HET VERPLANTEN VAN BOOMEN OP OUDEREN LEEFTIJD,

door C. M. van Eggermont.

Vervolg.

Men heeft toen onder de kluit over den diepen put een stellage gelegd van balken, hierop drie houten rollen van ongeveer 20 cm diam, en op deze rollen twee flinke balken, waarop planken waren bevestigd en op den houten bodem werd nu de boom neergelaten, door langzaam den vijzel terug te laten loopen. Er werden vier touwen in de kroon bevestigd om bij het vervoer hem recht te kunnen houden.